

CIOD/Alonso 2021(M34, inv. AMI 8994). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 29/4/2022.

Datation : ca 350-325 : style évolué du IVE s., mais encore quasi stoichèdon. *Phi* à boucle ovale et à grande haste. Style graphique d'une régularité remarquable, qui contraste avec le caractère trivial de la consultation. Datation d'après un fs Lhôte réalisé sur photo.

Bibliographie : La lamelle est issue des fouilles Évangélidis 1959, l'année même du décès d'Évangélidis, lequel doit être considéré comme l'*editor princeps*. Elle n'a fait l'objet d'aucune édition systématique, jusqu'à Alonso-Méndez 2021, qui doivent être considérés comme les *editores minores*. Ces circonstances expliquent qu'elle a échappé au recensement de *LOD* (2006).

Edd. Évangélidis, *PAAH* 1959 [1965] p. 114 (Daux, *BCH* 84, 1960 p. 751 ; *Bull.* 1962, 173 ; Eidinow 2007 p. 117-118 n° 7 fig. 4) ; Vokotopoulou, *Ωδηγός Μουσείο Ιωαννίνων*, 1973, p. 61, M34 ; Katsadima in *To Αρχαιολογικό Μουσείο Ιωαννίνων ed. Zachos* 2008, p. 167 ; Faklari in *Pandermalis et Eleftheratou edd. Δωδώνη, το Μαντείο των Ήχων*, 2016, p. 103.

Editio minor à partir d'une bonne photo, lisible, de la face A, fournie par le Musée de Jannina ; la photo de la face B, p. 28, est plus ou moins illisible : A. Alonso Déniz et J. Méndez Dosuna, *The Journal of Epigraphic Studies* 4, 2021, p. 27-38.

(face A)

ἦ Πίστος ἀνέκλεψε τὰ ἔρια
'πὸ τοῦ κλισμοῦ τὰ Φάυα ;

(face B)

. ΝΕ[ca 5]Σ . . ΙΩΙ

'πὸ = ἀπὸ par élision inverse Lhôte : (ἀ)πὸ Alonso-Méndez

τὰ Φάυα Alonso-Méndez : ΤΑΦΑΥΑ photo

face B interprétation Alonso-Méndez : ἦ ΝΕ...Ε.ΣΑΚΡΩΙ *sive potius* HNE...ΣΑΥΡΩΙ *ergo* ἦ ΝΕ[. θη]σαυρῶι *sive* [τ]ῆν ἐ[ν θη]σαυρῶι Carbon *dubitanter*

Est-ce Pistos qui a volé la literie en laine de Phauas ?

Πίστος est un nom répandu, à toutes les époques, avec 93 entrées dans *LGPN*. Dans seulement 4 de ces entrées, la personne est définie comme un esclave. Ce nom, « Loyal », ne peut donc être considéré comme typique, même s'il n'est pas exclu que le Πίστος de notre inscription soit effectivement un esclave. On sait du reste qu'il n'existe pas d'onomastique servile.

Comme l'expliquent bien les derniers éditeurs, le composé ἀνακλέπτω, dont on ne distingue pas le sens du simple κλέπτω, apparaît essentiellement en contexte dorien. On le rencontre par exemple dans *LOD* n° 121, *CIOD* 2005A, *DVC* 3169. Le génitif dorien Φάυα confirme le dialecte, dorien, du texte.

Il n'est pas nécessaire de corriger τὰ ἔρια 'πὸ, comme le montre, par exemple, *CIOD* 3036A, avec ἦ 'ποδιδ[ῶ].

Alonso et Méndez sont les premiers à avoir identifié un anthroponyme Φάυας, génitif dorien Φάυα, qui est un hapax, mais qui s'explique facilement par *HPN* 435-436. Il s'agit d'un diminutif d'un nom en Φαε-, Φαο-, à rapporter à τὸ φάος « lumière » < φάφος. D'un nom comme *Φαφόδαμος est tiré le diminutif Φάων, -ωνος en Béotie. En Crète, Φαῦος < *Φάφφος avec gémation hypocoristique. De même Φάυας < *Φάφφας. Même explication pour le nom célèbre thessalien Ἀλεύας, *HPN* 33.

Le seul point sur lequel nous contestons l'interprétation des derniers éditeurs est le sens général du texte. Selon eux, il s'agirait d'un stock de laine qu'on aurait étendu sur le lit pour assainir la laine, mais quelle apparence qu'on aille agir de la sorte au risque de polluer le lit ? Il est beaucoup plus naturel de considérer qu'il s'agit d'une literie en laine, et l'on explique

ainsi facilement le préverbe ἀνα- et la préposition ἀπό : le voleur a *enlevé* la literie en la retirant *du* lit. *LOD* n° 121 fournit un excellent parallèle : ἐπερωτεῖ Ἄγις Δία Νάον [καὶ Διώναν] ὑπὲρ τῶν στρωμάτων καὶ τῶν προσκεφαλαίων τὰ ἀπ(ο)λ(ώ)λ[εκε] ἢ τῶν ἔξωθέν τις ἀνέκ[λεψε]. Littéralement, l'inscription de Phauas se traduirait ainsi : *Est-ce que Pistos a volé la laine de Phauas en la retirant du lit ?* On ne voit guère comment il pourrait s'agir d'autre chose que d'une literie en laine.